

Vire

J-1 avant le bac : les cerveaux s'échauffent

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 14 juin 2017

660 mots



En quintet, en trio ou en solo, les élèves du lycée Curie sont dans la dernière ligne droite des révisions avant le début du bac, ce jeudi, avec l'épreuve de philosophie. - Crédit Ouest-France

Jeudi, à 8 h, le top départ du bac sera donné avec l'épreuve de philosophie. Alors à quelques jours du grand saut, les élèves du lycée Curie se préparent intensivement, le nez dans leurs fiches.

Reportage

Lundi, au Centre de documentation et d'information (CDI) du lycée Curie, on n'entend même pas une mouche voler. À quelques jours du bac, l'ambiance est des plus studieuse. « **Je révise depuis début mai** », murmure Azeline, en terminale scientifique (S). Fiches, exercices, annales des épreuves de 2016, apprentissage par cœur, séances de révision avec des professeurs... « **On est là depuis 7 h 30 du matin** », annoncent Margaux et Angèle, installées dans des salles dédiées au bachotage des terminales.

« Pour me détendre, je révise »

Début d'après-midi, juste après la pause déjeuner, les deux copines ont du mal à s'y remettre. Mais pas question de s'évader. « **Si je fais une pause, après je dors mal parce que je me dis que j'aurais mieux fait de réviser** », explique Margaux, en terminale S. Angèle aussi a le stressomètre pas loin d'exploser.

L'impression qu'elle ne sera jamais prête. « **Alors pour me détendre je révise et je prends des compléments à base de plantes**. » Les adolescentes ont prévu de travailler jusqu'à 18 h, avant de laisser place à une pause pour dîner, et de reprendre les révisions jusqu'à 22 h.

« **Mais vous n'avez plus de vie !** » s'étonne Julien en découvrant leur planning. « **Ça sert à rien d'avoir une vie en ce moment, on la retrouvera après** », lui réplique Margaux. En terminale ST2S (sciences et technologies de la santé et du social), le jeune homme va *piano* sur les révisions. « **Deux heures le matin, deux l'après-midi**. »

Surtout de la biologie et physiopathologie humaine, de la physique, de la chimie, et pas trop de philosophie. « **Je sais déjà que je vais me planter, alors ce n'est pas la peine, en plus ça ne compte pas beaucoup dans ma filière** », pense Julien.

À la table d'à côté, trois élèves en section littéraire. Pour elles, la discipline de Socrate est celle qui va le plus peser sur leur réussite. Mais elles sont plongées dans l'histoire-géographie. « **C'est la matière la plus dure parce que c'est celle où il y a le plus de connaissances** », décrit Faustine.

De l'histoire des États-Unis en passant par celle du syndicalisme, les lycéennes doivent apprendre par cœur sept croquis en géographie. « **Pour l'instant je ne suis pas stressée**, confie Amélie. **Mais jeudi, une demi-heure avant l'épreuve, ça va être horrible, l'envie de vomir, la boule au ventre**. »

Au milieu de tous ces cerveaux en ébullition, celui de Pierre reste à température ambiante.

Il a décidé de se concentrer sur deux matières, les sciences économiques et sociales et l'histoire-géographie, puis de réviser au fil des épreuves. « **Vous savez, l'école et moi, c'est une grande passion**, assure le lycéen en souriant. **Je compte rester l'année prochaine**. »

Fanny LAISON.